

Le marché de l'art contemporain indien en 2017 Indian contemporary art market in 2017

Le marché de l'art contemporain indien en baisse de 6% en 2017, d'après le rapport FICCI-KPMG 2017

Decrease by 6% of Indian contemporary art sales in 2017, according to FICCI-KPMG 2017

Le marché de l'art en Inde était estimé à environ 14,6 milliards de roupies (Rs1 460 crore) en 2017, soit en baisse de 6% par rapport à l'année précédente, la démonétisation et l'introduction de la taxe sur les biens et services ayant affecté la croissance du secteur, rapporte le FICCI-KPMG report ('Visual Arts Industry: Painting the future'). Il y a eu une baisse radicale de la valeur des œuvres d'art contemporaine vendues depuis 2013, indique le rapport. De janvier à septembre 2017, 183 œuvres d'art contemporain indien ont été vendues dans le monde, pour un total de 126,3 millions de roupies. Il s'agit d'une forte baisse par rapport aux 333 œuvres vendues pour 399 millions de roupies au cours de la même période en 2013. Les facteurs qui ont contribué à cette chute sont surtout le manque de soutien institutionnel, une hausse artificielle des prix de l'art il y a dix ans et des collectionneurs et des galeries d'Europe privilégiant l'art contemporain venant d'autres régions, indique le rapport FICCI-KPMG.

Par contre, le rapport indique que l'industrie de l'art indien devrait voir les ventes d'art contemporain s'accélérer, soutenues par une base d'acheteurs diversifiée principalement dans les groupes d'âge 30 - 40. Cette tendance sera encore renforcée par une augmentation des ventes d'œuvres d'art en ligne. Le rapport recommande une participation accrue des entreprises et du secteur privé pour aider l'industrie à lever des fonds, à organiser des festivals et des événements artistiques et à promouvoir les jeunes artistes. En plus, le soutien du gouvernement, en particulier grâce au financement, à l'infrastructure, à la sensibilisation et à la rationalisation de la structure fiscale, constituerait une base solide pour le développement de l'industrie artistique.

Extr. de Livemint, 17 Février 2018

Point de vue sur le marché de l'art contemporain indien : à la traîne

Personal views on the Indian contemporary art market: why it is lagging behind

« L'infrastructure de l'art indien est pathétique. La Chine compte 4 000 musées, nous en avons probablement 40. La Chine considère l'art comme une «industrie pilier», (en Inde) il ne figure presque jamais dans les annales de notre paysage politique. Nos écoles d'art sont en train de s'effondrer », témoigne Udayan Mukherjee, consulting editor auprès de CNBC TV18. L'Inde représente 0,5% du marché mondial de l'art, la Chine 40 fois plus. Le marché de l'art indien s'est effondré en 2008, à la suite de la grande crise financière. Une décennie plus tard, il n'a toujours pas récupéré. Près de 90% du marché indien est ainsi représenté par le segment «moderne» du XXe siècle et des artistes comme : Husain, Raza, Mehta, Souza, Gaitonde, Padamsee, Sabavala, Ram Kumar, Khakhar et Swaminathan [...] Les Indiens ne sont pas très enthousiastes à acheter des œuvres d'art. Moins de 0,02% de notre population a déjà acheté une œuvre d'art, poursuit Udayan Mukherjee. Oui, nous avons plus d'une centaine de milliardaires, mais pour la plupart d'entre eux, un achat d'art est comme un trophée. Il y a une autre raison : la méfiance. À l'aube de 2007, des artistes, des galeristes, des commissaires-priseurs et des investisseurs d'art se sont regroupés pour gonfler les prix d'artistes relativement nouveaux, à des niveaux si absurdes que beaucoup ont perdu entre 70 et 80% de leur valeur dans le crash suivant (2008). Les acheteurs s'en souviennent et se méfient des prix des œuvres contemporaines.

Des initiatives relativement récentes comme l'India Art Fair et la biennale de Kochi Muziris sont les bienvenues, mais paradoxalement, elles peuvent aussi souligner l'énorme écart de qualité entre les artistes contemporains indiens et mondiaux. Le gouvernement indien n'est tout simplement pas intéressé. Notre ministre de la Culture et des Arts n'a pas le temps. Il y

a des initiatives privées comme le musée Kiran Nadar, mais c'est une goutte d'eau dans l'océan.

Puja Sood, écrivaine et designer, expliquait pour sa part au journal français Libération récemment : «L'art est un défi complexe en Inde. Les responsables politiques, à l'exception de quelques-uns, ne s'intéressent pas à l'art, spécialement le contemporain. Alors que la classe moyenne y est de plus en plus sensible, notre gouvernement, très à droite, n'y est pas du tout ouvert.».

Extr. de Hindustan Times, 3 Mars 2018